

LES AÎNÉS SUR FACEBOOK

WEB Un quart des membres du réseau préféré des 18-25 ans sont désormais des seniors.

Six millions et demi, c'est le nombre d'inscriptions de personnes de plus de 65 ans, des femmes en majorité, sur le réseau social Facebook rien qu'au mois de mai. Véritable révolution sur le site adopté par les 18-25 ans: aujourd'hui, ce sont les seniors qui marquent la plus forte croissance. Sur les 450 millions d'utilisateurs, certains estiment par ailleurs que 25% ont plus de 60 ans. Un boom qui s'explique souvent par le besoin de contact avec l'extérieur et la famille. Et ce phénomène ne se limite pas à Facebook.

SORTIR DE L'ISOLEMENT

«Il y a clairement un intérêt accru des personnes âgées pour l'informatique», explique Valérie Maret, de Pro Senectute Valais. «Tous nos cours d'initiation à l'informatique sont complets. Nous avons eu entre 250 et 300 élèves en six mois, ce qui est énorme pour nous. Ces personnes s'intéressent principalement à Internet, même s'ils ne précisent pas si c'est pour consulter des sites de tricot ou des sites de rencontre! plaisante-t-elle. Ils veulent surtout garder contact avec les jeunes, avec leurs petits-enfants qui sont aux quatre coins du monde. Ils aimeraient également envoyer des photos.» Et de rappeler: «Beaucoup de personnes âgées ne sortent que rarement de chez elles, ce contact avec autrui est essentiel pour sortir de l'isolement.»

Pour Anne Aymon, jeune sexagénaire, Facebook s'est imposé au moment du départ de sa fille cadette. «Elle s'est installée à Las Vegas il y a presque deux ans, explique-t-elle. Grâce à Facebook, je peux suivre ce que fait ma fille. Elle poste des vidéos, de la musique, des photos. Et puis ce site est aussi un bon moyen de retrouver des gens de la famille.» Pourtant, Anne Aymon reconnaît ne pas avoir beaucoup d'amis sur le réseau social. «Je l'utilise uniquement



SENIORS Les personnes de plus de 65 ans sont en constante augmentation sur Facebook – un bon moyen de lutter contre l'isolement. Envision/Corbis

pour rester en contact avec ma fille. Mais alors ma belle-sœur, qui a trois ans de plus que moi, c'est une mordue! Quand je me branche sur mon profil, elle est toujours là!» rit-elle.

La fracture numérique entre générations semble en train de s'effacer. De nombreux sites pour seniors voient le

jour et les publicitaires n'ont pas tardé à s'intéresser à cette nouvelle population débarquée sur Internet. Mais Anne Aymon avoue ne pas être une pro. «Au début, j'ai tâtonné. Mon neveu m'a aidée à créer mon profil Facebook», se souvient-elle. Et pourtant, aujourd'hui, cette jeune grand-mère prend un malin

plaisir à employer les nouvelles technologies: «J'utilise beaucoup les e-mails, Skype et la webcam. Ainsi je peux voir mes petits-enfants grandir.» Et Twitter le nouveau réseau social à la mode? «Je ne connais pas encore. Mais j'essaierai!» lance-t-elle dans un sourire. ■

Trinidad Barleycc

DAVANTAGE DE DÉCÈS AUSSI

L'arrivée massive de seniors sur Facebook relance la problématique de la gestion des profils de personnes décédées, désormais en augmentation. «Je reçois épisodiquement des demandes automatiques pour recontacter une amie sur Facebook. Or elle est décédée il y a un an», regrette Alice*, de Genève. «Je trouve ça plutôt mortifère. J'ai chaque fois un

pincement au cœur. Ce qui me gêne le plus, c'est que les gens postent des messages et affichent leur tristesse sur son profil. C'est impudique. Sur Facebook, on partage des choses de vivants. Cette page froide, c'est comme une double mort.»

Pour éviter cette douleur, Facebook avait lancé une nouvelle fonction en octobre permettant à la famille

de transformer le profil en page hommage. Fini dès lors les demandes d'amitié et autres invitations lancées automatiquement. Mais cette option reste méconnue et peu utilisée. Face à l'ampleur du problème, la compagnie planche désormais sur un logiciel détectant les profils comportant des «Repose en paix» ou des «Tu nous manques».

* Prénom d'emprunt